



HAL
open science

L'urbanisation caribéenne : effets et contrastes

Didier Moullet, Pascal Saffache, Anne-Laure Transler

► To cite this version:

Didier Moullet, Pascal Saffache, Anne-Laure Transler. L'urbanisation caribéenne : effets et contrastes. *Études Caribéennes*, 2007, Les risques naturels majeurs dans la Caraïbe, 7, 10.4000/etudescaribeennes.342 . hal-02054631

HAL Id: hal-02054631

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-02054631>

Submitted on 1 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

L'urbanisation caribéenne : effets et contrastes

Didier Moullet, Pascal Saffache et Anne-Laure Transler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/342>

DOI : 10.4000/etudescaribeennes.342

ISBN : 978-2-8218-0658-0

ISSN : 1961-859X

Éditeur

Université des Antilles

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2007

ISSN : 1779-0980

Ce document vous est offert par Université des Antilles – Service commun de la documentation



Référence électronique

Didier Moullet, Pascal Saffache et Anne-Laure Transler, « L'urbanisation caribéenne : effets et contrastes », *Études caribéennes* [En ligne], 7 | Août 2007, mis en ligne le 15 août 2007, consulté le 01 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/342> ; DOI : 10.4000/etudescaribeennes.342

Ce document a été généré automatiquement le 1 mars 2019.



Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

L'urbanisation caribéenne : effets et contrastes

Didier Moullet, Pascal Saffache et Anne-Laure Transler

NOTE DE L'AUTEUR

Travaux financés par le Conseil Régional de la Martinique

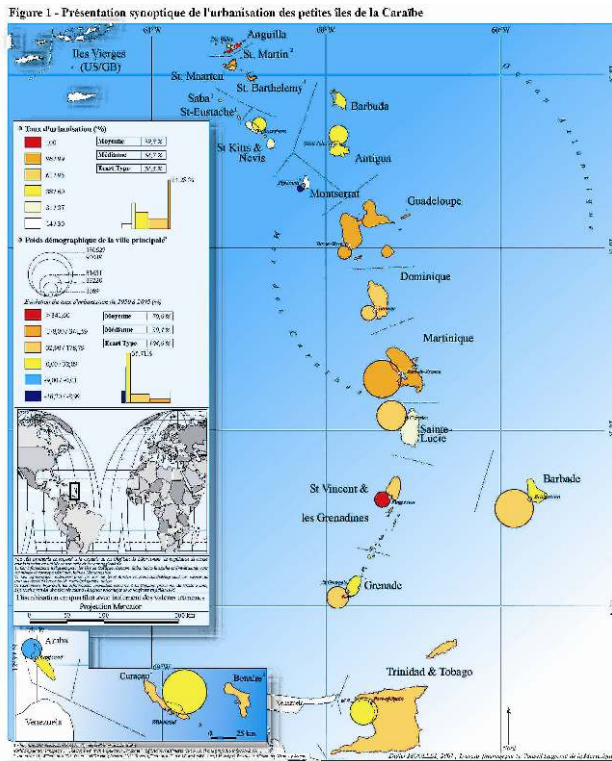
Introduction

- 1 Bien que les îles de la Caraïbe présentent des caractéristiques historiques, culturelles et économiques similaires, leur urbanisation et leur évolution démographique révèlent des discontinuités majeures. De façon générale, l'urbanisation est contrastée, ce qui conforte l'idée selon laquelle ces espaces insulaires sont des objets hétérogènes, en dépit de leurs critères historiques et culturels homogènes (Note de l'auteur).
- 2 Les mutations socioéconomiques observées ont des incidences sur la consommation de l'espace, avec notamment le développement de nouvelles activités économiques dont l'objectif principal repose sur la diversification des secteurs d'activités et un développement rapide du tourisme et de l'industrie. Parallèlement, le déclin de l'activité agricole s'accompagne d'un exode rural important. Ces mutations inter et intra insulaires sont observables dans toutes les îles de la Caraïbe.

1. Urbanisation et contrastes territoriaux

- 3 L'urbanisation est un processus qui touche inégalement les îles de la Caraïbe (figure 1), puisque la population urbaine de l'île de Montserrat avoisine 13,8 %, alors que celle de Trinidad est de 76,2 % ; les migrations internes jouent un rôle important dans cette distribution.

Figure 1. Présentation synoptique de l'urbanisation des petites îles de la Caraïbe



- 4 L'organisation spatiale des îles de la Caraïbe présente des similitudes, puisque la ville principale se localise toujours dans la partie occidentale de l'île, qui constitue la porte d'entrée historique des colonisateurs. Cette localisation est aussi climatique, car, elle résulte de la dichotomie entre les côtes au vent et sous le vent. Ces villes ont développé ensuite une position multifonctionnelle, en renforçant leur rôle d'interface maritime, par le biais d'une littoralisation de leurs activités et du développement de leurs zones portuaires. L'effet polarisant de la « ville-port » a pour conséquence de favoriser les migrations centripètes des zones rurales vers les centres urbains.
- 5 Ainsi, la plupart des îles de la Caraïbe disposent d'une forte population urbanisée autour d'une « capitale-port » multifonctionnelle, et il n'est pas rare que ce processus de concentration s'étende sur plusieurs divisions administratives, constituant ainsi une véritable zone agglomérée. La capitale est située généralement dans une rade ou une baie, l'agglomération se développant sous la forme d'anneaux semi-concentriques, partant du cœur de la « ville-port » vers sa périphérie. Seule l'île de Saba ne répond pas à cette logique en raison de son relief montagneux.
- 6 De 1950 à 2005, le taux de croissance annuelle de la population urbaine sainte-lucienne avoisinait 2,09 % en moyenne, alors que la population rurale enregistrait une croissance de 0,8 %; en 2005, la population de l'île était estimée à 161 000 habitants pour une croissance moyenne annuelle de 1,7 % (World Population Prospects, 2004).
- 7 Bien que les sols volcaniques de cette île soient très fertiles, la topographie limite l'utilisation des terres exploitables (28 % seulement); une diminution constante, associée au recul du nombre d'ouvriers agricoles, a conduit de nombreux habitants à se tourner vers la principale ville: *Castries*. L'immigration interne s'est poursuivie grâce au développement du tourisme et des zones résidentielles de la paroisse de *Gros Islet*, dont le

village s'est transformé depuis en une véritable ville (au nord de *Castries*). Parallèlement, le développement d'un complexe industriel dans la partie méridionale de l'île a permis une redistribution de la population et fait de *Vieux Fort* la seconde ville de Sainte-Lucie (PAHO, 2002).

- 8 D'autres îles présentent des taux d'urbanisation élevés ; c'est le cas d'Anguilla dont la population est urbaine à 100 % ; la superficie de cette île étant très faible (91,57 km²), il est difficile de faire la distinction entre les zones rurales et les zones urbaines. Ses sols arides étant défavorables au développement d'une activité agricole, le tourisme de luxe et les services bancaires sont devenus les principales ressources de l'île.
- 9 Depuis le milieu des années 1950, l'urbanisation est considérée un phénomène important, car si elle concernait au départ 40 % de la population insulaire caribéenne, ce sont 60 % des individus qui sont concernés maintenant ; les divisions administratives les plus fortement urbanisées et peuplées sont généralement celles qui accueillent la capitale. Cette dernière remplit de nombreuses fonctions, comme celle d'interface maritime ou encore de pôle politico-administratif et économique, ce qui amplifie son attractivité.

2. Structure urbaine et ségrégation socio spatiale : un reflet contrasté

- 10 Les grandes zones urbanisées de la Caraïbe correspondent généralement aux « villes capitales » autour desquelles se sont développés des espaces agglomérés qui peuvent s'étendre sur plusieurs divisions administratives. La petite taille de ces États insulaires est une véritable contrainte pour leur extension horizontale, ce qui sous-tend la formation de villes compactes sur le littoral. L'architecture urbaine conserve le style colonial, avec des bâtiments et des maisons rénovés sur la base des modèles architecturaux de l'époque. La structure urbaine est généralement la même, quelle que soit l'île étudiée, le site de la capitale se localisant au fond d'une baie.
- 11 Le plan hippodamien des villes (appelé aussi plan en damier) se caractérise par des rues qui se croisent à angle droit et qui sont censées permettre une organisation rationnelle de l'espace. Des villes comme *Port of Spain*, *Castries*, *Roseau* ou encore *Basse-Terre* (Guadeloupe) sont autant d'exemples où le plan en damier est un héritage de la période coloniale. Cette distribution présente tout de même des inconvénients : allongement des trajets, complications liées à la topographie, mais plus encore manque de lisibilité de l'espace urbain. Dans le cas de *Roseau* et de *Castries*, par exemple, le plan en damier leur confère une certaine confusion organisationnelle du fait d'un manque d'homogénéité des blocs géométriques. Un processus concurrentiel s'installe aussi entre la ville principale et sa périphérie, et on observe dans de nombreux cas une césure entre les zones urbaines et les zones rurales.
- 12 L'exode rural permet de comprendre l'urbanisation rapide d'îles de la Caraïbe. Ces dernières doivent accueillir chaque année, des flots de populations rurales qui n'arrivent pas à s'intégrer, ce qui sous-tend une augmentation de la pauvreté urbaine, tout en accentuant la ségrégation économique et sociale entre le rural et l'urbain (Filgueira, 1995). Quand les zones urbaines ne peuvent plus accueillir ces populations rurales, leur seule alternative est de migrer vers d'autres îles de la Caraïbe ou vers les grandes métropoles nord-Américaines et européennes.

- 13 Les disparités régionales sont nombreuses au sein de ces espaces insulaires ; la polarisation exercée par le secteur urbain sur le reste du territoire ne faisant qu'accentuer les déséquilibres régionaux. Traditionnellement, la pauvreté était plus importante au sein des campagnes, mais l'urbanisation conquérante et l'exode rural ont rétabli l'équilibre entre les indices urbains et ruraux de pauvreté (Bouillon, 2003). Toutefois, cela ne se vérifie pas dans toutes les îles de la Caraïbe, puisque la pauvreté n'est pas égale entre les villes et les campagnes en Dominique ; par exemple, la pauvreté existe dans les zones rurales et urbaines, mais trois quarts des ménages considérés comme pauvres vivent dans les campagnes dominiquaises ; le quart restant se répartissant au sein des deux principaux pôles urbains, *Roseau* et *Portsmouth* (Country Poverty Assement, 2003).

3. Roseau : une ville caribéenne aux multiples facettes

- 14 La distinction entre pauvreté rurale et urbaine semble importante et il est possible d'identifier certains aspects qui témoignent de ces différences. La pauvreté rurale se manifeste le plus souvent par des difficultés d'accès aux services de santé ou encore à l'éducation, en raison d'un manque d'infrastructures. Au sein des villes, la pauvreté est plus visible et la population concernée plus vulnérable. Bien que la criminalité affecte toutes les couches de la société, les pauvres sont plus sujets à celle-ci en milieu urbain. La criminalité a pour conséquence de chasser les populations aisées vers l'extérieur.
- 15 Aujourd'hui, la population qui réside dans le centre de Roseau n'est pas importante et les lieux de résidence se trouvent essentiellement en périphérie (figure 2). Des villes comme *Goodwill* et *Bath Estate*, datant respectivement des années 1950 et 1980, constituent la nouvelle périphérie résidentielle de *Roseau* (Lipsanen, 2001).

prometteurs, mais ils ne permettent pas de répondre à la demande du marché du travail. Cela se traduit par une importante émigration vers des îles comme la Grenade, la Dominique ou encore Saint-Vincent. L'absence d'emploi conjuguée à une croissance démographique positive, contribue à l'exclusion sociale et accentue aussi les déséquilibres régionaux internes. Ces inégalités se traduisent par une distribution irrationnelle des ressources, tant au niveau régional qu'au sein même de la population d'où des différences de revenus. Cette situation est donc très complexe, car elle résulte de nombreux facteurs qu'il est possible de mettre en relation ; l'instabilité macro-économique, la chute de la croissance économique, l'incapacité du marché du travail à répondre à toutes les demandes, la faible productivité et la modestie des salaires associées à un recul de la qualité des services sociaux, sont autant de facteurs qu'il faut prendre en considération.

BIBLIOGRAPHIE

Bouillon M. 2003. Social cohesion in Latin America and the Caribbean, IDB document : Inequality, exclusion and poverty in Latin America and the Caribbean : implications for the development. S.L. : S.N. (non paginé).

Central Intelligence Agency (CIA). 2006. The World Factbook. S.L. : S.N. (non paginé).

Country Poverty Assessment. 2003. Final Report. S.L. : Halcrow Group Limited, volume I et II, 216 p.

Filgueira C. *et al.*, 1995. Part II : Social policy in Latin America, 4. Social Policy in Latin America, in Social policy in a global society. Parallels and Lessons from the Canada-Latin. S.L. : Edited by Daniel Morales-Gómez and Mario Torres A. (non paginé).

Honychurch L. 2004. Urban Landscaping in Dominica. Housing Estates, in www.lennoxhonychurch.com

Lipsanen N. 2001. Naturalistic and existential realms of place in Roseau, Dominica. University of Helsinki, department of geography : S.N., Master's Thesis, (non paginé).

Pan American Health Organization (PAHO). 2002. Basic country health profiles for the Americas. Saint-Lucia : S.N. (non paginé).

United Nations (Population Division of the department of economic and social affairs of the United Nations Secretariat). 2004. World Urbanization Prospects : The 2003 Revision., data set in digital form. New-York : ONU (non paginé).

World Population Prospects. 2004. « The 2004 Revision Population Database », Official UN estimates (1950-2005) and projections (2005-2050). S.L. : S.N. (non paginé).

INDEX

Index géographique : Caraïbes

AUTEURS

DIDIER MOULLET

Doctorant en géographie, Université des Antilles et de la Guyane,
didier.moulet@martinique.univ-ag.fr

PASCAL SAFFACHE

Maître de conférences, Université des Antilles et de la Guyane, pascal.saffache@martinique.univ-ag.fr

ANNE-LAURE TRANSLER

Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche, Doctorante en Géographie, Université des Antilles et de la Guyane, anne-laure.transler@martinique.univ-ag.fr